

COVID-19 Suivi des Impacts au niveau des ménages

Burkina Faso



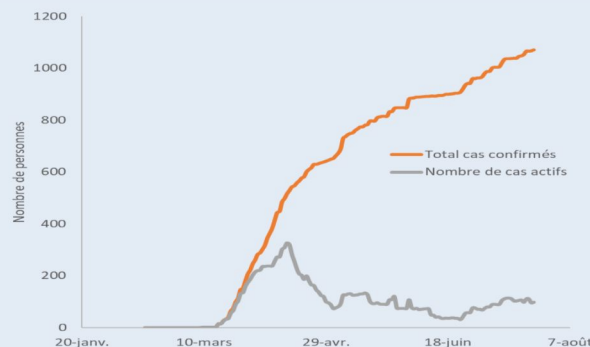
Bulletin No.1 — Aout 2020

PRINCIPAUX MESSAGES

- La majorité des répondants ont une bonne connaissance de la distanciation sociale et des mesures barrières contre la Covid-19;
- Environ 1 ménage sur 4 déclare qu'à un moment donné au cours de la covid-19, il n'a pas pu accéder aux aliments de base;
- Une proportion élevée (9 sur 10) d'élèves reste intellectuellement actifs pendant la Covid-19. Pour ce faire, ils utilisent les NTIC;
- La grande majorité de ceux qui ont eu besoin des services de santé ont pu se faire soigner, signe qu'il n'y a pas eu de perturbation;
- Environ 10% des personnes interrogées travaillaient avant l'épidémie de la Covid-19 mais ne travaillent pas actuellement;
- Le ralentissement économique dû au Covid-19 s'est traduit par une réduction des revenus à l'échelle de l'économie toute entière.

Cas confirmés de COVID-19

Burkina Faso



54 Décès **995** Patients guéris

Source: INSD (en date du 9 Aout 2020)



CONTEXTE ET CONNAISSANCE DU COVID-19

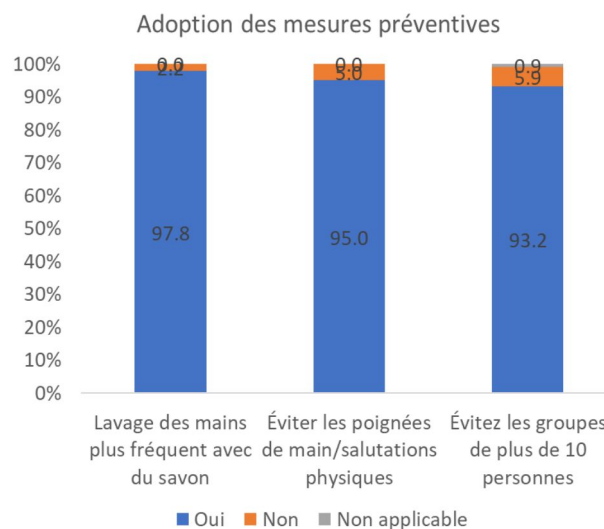
- Contexte

Cette note présente les résultats du premier passage d'une enquête par téléphone (HFPS) et représentative au niveau national. L'échantillon est basé sur l'enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (EHCVM) de 2018/19 mise en œuvre par l'Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD) avec le soutien technique et financier de la Banque mondiale. L'enquête HFPS a été administrée sur un échantillon de 2 062 ménages. Les données ont été collectées avec succès auprès de 1 968 ménages pour un taux de réponse de 82,5%. Les poids d'échantillonnage ont été ajustés en conséquence. Le questionnaire d'enquête a été conçu pour couvrir des sujets importants et pertinents, notamment la connaissance de la Covid-19, l'accès aux aliments et aux services de base, l'impact de la Covid-19 sur les activités économiques et les sources de revenus.

• Connaissance de la Covid-19 et comportement sociaux

La plupart des répondants ont une bonne connaissance des mesures préventives et des comportements sociaux recommandés qu'il faut adopter pour réduire le risque d'infection par le coronavirus. Chacune des mesures est citée par plus de huit répondants sur dix. De plus, les répondants ont adopté ces mesures préventives et ils se lavent régulièrement les mains, évitent les poignées de main et évitent les rassemblements de plus de 10 personnes. Cependant, il y a un besoin pour plus de sensibilisation afin d'améliorer l'adoption de mesures préventives. Plus précisément, une proportion importante de ceux qui vivent à Ouagadougou (9,9%) n'évite pas les rassemblements de 10 personnes ou plus.

Le gouvernement du Burkina Faso a introduit plusieurs mesures pour freiner la propagation de la Covid-19. Cependant, les répondants ne sont pas pleinement conscients de toutes ces actions. Seules quatre actions sont citées par la majorité: fermeture de marchés, yaars, restaurants et bars; fermeture des lieux de culte; couvre-feu / confinement; et interdiction de rassembler 50 personnes ou plus.





ACCÈS AUX ALIMENTS DE BASE ET AUX SERVICES SOCIAUX

Environ 1 ménage sur 4 rapporte qu'à un moment donné au cours de la covid-19, il n'a pas pu accéder aux aliments de base. Une proportion plus élevée de pauvres (29,6%) ont déclaré avoir des difficultés à accéder aux aliments de base, par rapport aux non pauvres (21,5%). L'indisponibilité des aliments de base était principalement due au maïs, en particulier dans le sud du pays.

Malgré la fermeture des écoles, une grande proportion (87,6%) d'élèves restent intellectuellement actifs. Ils s'appuient principalement sur les TIC (53,4%). Les élèves de Ouagadougou sont plus susceptibles de recourir au tutorat d'un membre de la famille; et ceux des autres zones urbaines / rurales sont plus susceptibles de ne rien faire ou de se fier aux programmes radio. Les élèves non pauvres sont plus susceptibles de s'appuyer sur la télévision, le tutorat d'un autre membre de la famille et un tuteur privé. Malgré un besoin de distanciation sociale, certains élèves (15%) restent en contact physique avec leur enseignant.

Malgré la Covid-19, la plupart des ménages (49,1%) ont déclaré pouvoir acheter des médicaments; cependant, 1 ménage sur 4 n'a pas pu le faire. Depuis le 16 mars, 2 ménages sur 5 ont déclaré avoir eu besoin des services de santé, principalement à cause du paludisme/fièvre. La grande majorité de ceux qui avaient besoin de services de santé ont pu se faire soigner, signe qu'il n'y a pas eu de perturbation majeure dans la fourniture des services de santé. Une combinaison de facteurs d'offre et de demande affectent la capacité d'accéder aux services de santé en cas de besoin; mais l'accessibilité financière représente la plus grande contrainte, en particulier pour les pauvres.



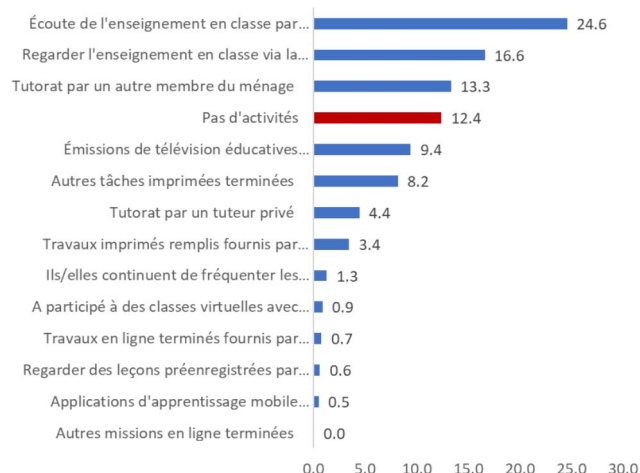
EMPLOIS ET REVENUS

Les restrictions des mouvements n'ont été que partielles, de sorte que la majorité a pu travailler comme d'habitude. Environ 80% des personnes interrogées ont pu continuer à travailler, tandis que seulement 10,7% des personnes interrogées qui travaillaient avant la pandémie ne travaillent plus. Parmi ceux qui ont arrêté de travailler, environ 40% ont déclaré que cela était dû à la saisonnalité de leur activité et 28% ont déclaré que cela était directement dû à la Covid-19.

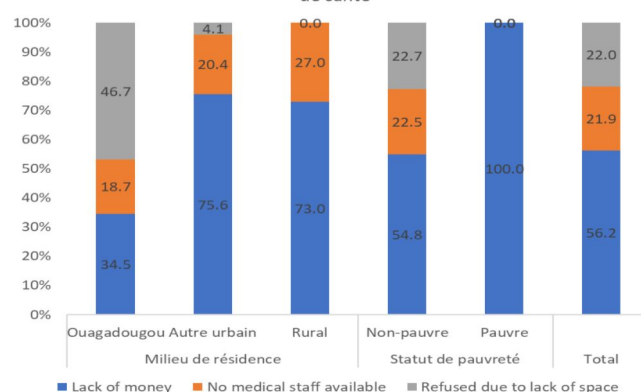
Le ralentissement économique dû à la Covid-19 s'est traduit par une réduction des revenus. Les salariés qui n'étaient pas en mesure de travailler n'ont pas été payés. La majorité des entreprises non agricoles (72,5%) ont vu leur revenu baisser. La fermeture due à la Covid-19 et le manque de clients sont les principales raisons de la baisse des revenus de ces entreprises. La plupart des agriculteurs (90,1%) ont des difficultés, principalement en raison de la saisonnalité et des restrictions liées à la Covid-19. La moitié des agriculteurs fait état d'une réduction des prix à la production. Le PAM a indiqué en avril que les prix des produits alimentaires étaient stables malgré la hausse des coûts de transport. Il y a une possible répercussion de la hausse des coûts de transport chez les agriculteurs. Ceci signifie que la façon dont la Covid-19 affecte les prix le long de la chaîne de valeur nuira surtout aux agriculteurs.

Environ 1 ménage sur 5 recevait des transferts d'argent de leur famille/amis, pour la plupart, le montant reçu et la fréquence de ces transferts ont diminué depuis le début de la Covid-19.

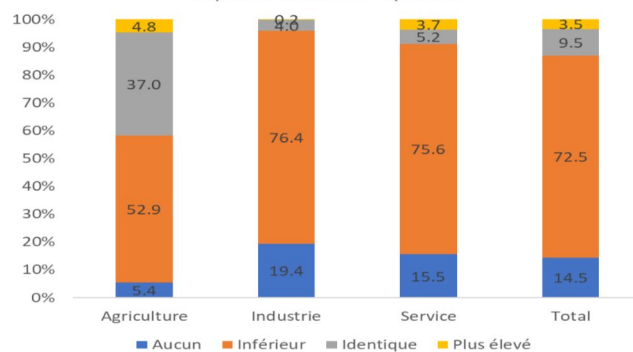
Proportion d'élèves participant à des activités éducatives



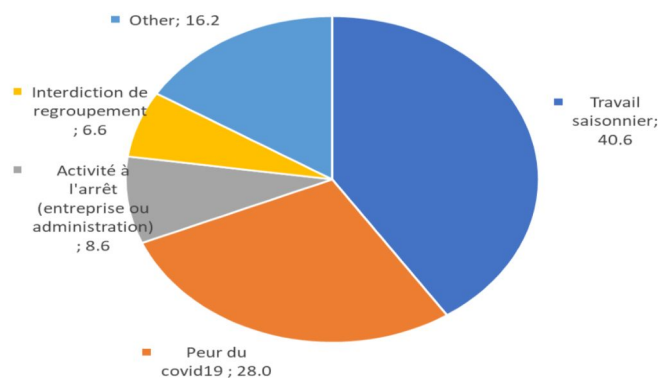
Raison pour laquelle il n'a pas été possible d'accéder aux soins de santé



Evolution des revenus des entreprises non agricoles depuis le début de l'épidémie



Raison de l'arrêt de travail



Cette note a été élaborée par Clarence Tsimo Nkengne, Marco Tiberti, Nga Thi Viet Nguyen et Prospere Backiny-Yetna de la Banque mondiale, Zakaria Koncoba et Lucien Belemkoabga de l'INSD. L'équipe a bénéficié des commentaires utiles de Christophe Rockmore. La note a été préparée sous la direction de Soukeyna Kane, Maimouna Mbow Fam, Kofi Nouve, Andrew Dabalén, et Boureima Ouedraogo.

Pour plus de détails, visitez <http://surveys.worldbank.org/covid-19> ou www.insd.bf



WORLD BANK GROUP